

PROGRAMME DE COLLE SEMAINE n° 12

CHAPITRE 10 : SÉRIES FOURIER**1. Compléments sur les fonctions définies par morceaux.**

Une fonction définie sur un segment $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{R} est dite continue par morceaux (respectivement de classe \mathcal{C}^1 par morceaux) sur $[a, b]$ s'il existe une subdivision $a_0 = a < a_1 < \dots < a_n = b$ telle que la restriction de f à chaque intervalle $[a_i, a_{i+1}]$ soit prolongeable comme fonction continue (respectivement de classe \mathcal{C}^1) sur $[a_i, a_{i+1}]$.

Une fonction T -périodique est dite continue par morceaux (respectivement de classe \mathcal{C}^1 par morceaux) si elle est continue (respectivement de classe \mathcal{C}^1) sur une période.

Espace vectoriel des fonctions à valeurs réelles, T -périodiques et continues par morceaux sur \mathbb{R} .

Intégrale sur une période d'une fonction T -périodique et continue par morceaux.

2. Coefficients de Fourier.

Coefficients de Fourier trigonométriques d'une fonction $f : a_0(f) = \frac{1}{T} \int_0^T f(t) dt$, et, $\forall k \in \mathbb{N}^* :$

$$a_k(f) = \frac{2}{T} \int_0^T f(t) \cos(k\omega t) dt \quad \text{et} \quad b_k(f) = \frac{2}{T} \int_0^T f(t) \sin(k\omega t) dt$$

avec $\omega = \frac{2\pi}{T}$.

Cas des fonctions 2π -périodiques, paires, impaires.

Dans le cas des fonctions vérifiant $f(x + \frac{T}{2}) = -f(x)$, tous les coefficients d'indices pairs sont nuls.

Sommes partielles de Fourier d'une fonction f , définies pour $n \in \mathbb{N}^*$ par :

$$S_n(f)(t) = a_0 + \sum_{k=1}^n (a_k \cos(k\omega t) + b_k \sin(k\omega t)) \quad \text{avec } \omega = \frac{2\pi}{T}$$

3. Structure hilbertienne.

L'espace vectoriel des fonctions à valeurs réelles, T -périodiques et continues par morceaux sur \mathbb{R} muni du produit scalaire défini par $\langle f, g \rangle = \frac{1}{T} \int_0^T f(t)g(t) dt$ est un espace préhilbertien.

La famille $\mathcal{F}_n = \{x \mapsto 1, x \mapsto \sqrt{2}\cos(k\omega x), x \mapsto \sqrt{2}\sin(k\omega x), k \in \llbracket 1, n \rrbracket\}$ est une famille orthonormée de cet espace préhilbertien.

La somme partielle de Fourier $S_n(f)$ s'interprète alors comme la projection orthogonale de f sur le sous-espace vectoriel engendré par \mathcal{F}_n .

4. Théorèmes de convergence.

Théorème de Parseval : si f est une fonction T -périodique et continue par morceaux sur \mathbb{R} , alors les séries $\sum a_n^2$ et $\sum b_n^2$ convergent et :

$$\frac{1}{T} \int_0^T (f(t))^2 dt = a_0^2 + \frac{1}{2} \sum_{n=1}^{+\infty} (a_n^2 + b_n^2)$$

Théorème de Dirichlet : si f est une fonction T -périodique et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux sur \mathbb{R} , alors la série de Fourier converge en tout point et :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(f)(t) = \frac{1}{2} \lim_{h \rightarrow 0} (f(t+h) + f(t-h))$$

Cas où f est continue et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux.

Les démonstrations sont hors programme.

Les étudiants doivent savoir appliquer ces résultats pour calculer la somme de certaines séries numériques.